

# Faire carrière dans l'observation des pêches : un témoignage pour les futurs observateurs

*Manoi Rex Kutan*, Code d'identification : MAK

## Parcours

2001–2007 : engagé au sein du Programme d'observation du Service national des pêches de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (PGOB)

2008 – nommé formateur des observateurs des pêches régionales du Pacifique

2009 – nommé Coordonnateur de la formation des observateurs de Papouasie-Nouvelle-Guinée

2011 – nommé Chargé du soutien et de la formation au débriefing des observateurs au Secrétariat général de la Communauté du Pacifique

## Devenir observateur des pêches

Après avoir été recalé dans deux matières à l'Université de technologie de Papouasie-Nouvelle-Guinée, je suis resté six ans dans mon île natale, à M'Buke, dans la Province de Manus, avant de rejoindre, en 2001, le programme d'observation de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. J'ai eu l'immense chance d'être sélectionné pour participer à une formation à l'observation. En effet, sur 400 dossiers environ, seuls 17 ont été retenus. De nos jours, le Service national des pêches reçoit chaque année près d'un millier de dossiers de candidats intéressés par le métier d'observateur.

La formation a été dispensée par la CPS et l'Agence des pêches du Forum (FFA). Nos formateurs étaient Peter Sharples et Karl Staisch, respectivement Coordonnateur des échantillonneurs au port et des observateurs à la CPS et Responsable du programme observateurs de la FFA à l'époque. Peter est aujourd'hui mon chef à la CPS. J'ai fini parmi les cinq meilleurs stagiaires de ma formation.

## Travailler comme observateur

Le métier d'observateur est très éprouvant. La formation de base nous prépare autant que possible à la réalité du terrain, mais les choses sont très différentes lorsque l'on est physiquement présent à bord et que l'on doit mettre en pratique ce que l'on a appris. L'observateur est seul responsable de son travail et personne ne peut le conseiller ou l'aider à prendre ses décisions.

Par moments, j'ai trouvé les conditions de travail difficiles, mais je ne me suis jamais plaint, car j'aime mon métier d'observateur et ça fait partie du boulot. J'ai été témoin de comportements désobligeants envers des observateurs embarqués, mais je n'en ai jamais été directement victime. Cela dit, quand j'embarque à bord d'un navire de pêche, je garde toujours à l'esprit que je vais vivre sur le bateau pendant un à deux mois. Je m'efforce de penser que toutes les personnes à bord forment une même communauté, dont les membres se doivent respect à tout moment. Tous les patrons de pêche avec lesquels j'ai travaillé étaient très sympathiques, mais j'ai toujours fixé mes limites. Je les respecte et ils me respectent en échange. Il est très important de savoir quoi dire et à quel moment. Mais j'ai vite compris qu'il valait mieux ne pas trop en dire.

Le métier d'observateur vous permet de voyager dans de nombreux endroits et de rencontrer de nouvelles personnes, de cultures et de nationalités différentes. C'est passionnant.

Étant donné que je recueille des informations pour différentes organisations, je garde à l'esprit l'usage qui sera fait des données demandées. Le fait de savoir comment les principales catégories de données seront utilisées me permet de déterminer plus facilement quelles sont les informations les plus utiles à noter. Généralement, l'utilité des données nous est clairement expliquée. Lorsque j'ai commencé à travailler, il m'est arrivé de noter certaines données incorrectes qu'il a fallu corriger à la fin de la mission (pendant le débriefing). Comme je comprenais la raison de mes erreurs, j'ai toujours pu expliquer la situation à mon coordonnateur qui a facilement compris comment j'en étais arrivé là et m'a aidé à corriger mes erreurs, en m'enseignant la méthode ou la démarche correcte à adopter.

## Un débat musclé

En 2004, j'ai participé à un débat musclé lors d'une réunion de consultation et de travail organisée par le Service national des pêches avec tous les observateurs expérimentés. Peter Sharples, de la CPS, et Mike McCoy, consultant spécialisé dans les pêcheries régionales et personnage bien connu (venu démontrer les techniques de marquage des tortues de mer), étaient également présents. Nous discutons d'un champ de données, et personne n'était d'accord avec les explications de Peter. J'étais parmi les plus virulents, et le ton est vite monté. Lors de la cérémonie de clôture, je suis allé voir Peter pour m'excuser. Ce qu'il m'a dit à l'époque ne m'a jamais quitté. Il m'a expliqué que dire le fond de sa pensée était le seul moyen de savoir si on avait raison ou tort. Puis, il a ajouté : « Je suis très impatient de travailler avec vous ». Ce commentaire m'a suivi, et bien que Peter ne se souvienne pas de cet épisode, cela a été une immense source de motivation.

## Devenir formateur

Un beau jour de 2008, alors que j'étais censé monter à bord d'un transporteur pour rejoindre le navire en mer sur lequel j'étais dépêché, j'ai reçu un appel téléphonique de mon responsable. Il m'a dit de ne pas embarquer, car j'étais appelé à l'École nationale des métiers de la pêche de Papouasie-Nouvelle-Guinée pour participer en tant que formateur à un cours élémentaire sur l'observation en mer. Avec d'autres collègues, nous venions d'être nommé formateur national.

Les normes de formation PIRFO (observateur des pêches régionales du Pacifique) étaient en cours d'élaboration à l'époque et

nous avons été invités à contribuer à ce projet. Six observateurs papous chevronnés ont été sélectionnés pour participer à la formation. Nous avons travaillé avec Peter, Siosifa Fukofuka (Formateur à la CPS) et Tim Park (Responsable du programme observateurs de la FFA). Je ne sais pas exactement comment j'ai été choisi. Pendant la formation, Peter m'a indiqué que j'avais obtenu des résultats exceptionnels et m'a recommandé pour la formation suivante aux Îles Salomon. C'est comme ça qu'a démarré ma formation en tant qu'apprenti formateur PIRFO. Je me suis donc rendu à Honiara en avril, puis à Vanuatu en octobre, pour dispenser une nouvelle formation à des observateurs en ma qualité d'élève observateur PIRFO.

### Coordonnateur de la formation des observateurs

En 2009, la Papouasie-Nouvelle-Guinée était membre fondateur et coopérant du comité chargé de l'élaboration des nouvelles normes de formation PIRFO. L'École nationale des métiers de la pêche a ainsi pu administrer son propre programme de formation des observateurs régionaux. Elle s'est donc mise en quête d'un coordonnateur pour gérer la formation. Alors que je n'avais aucune formation ou qualification en tant que formateur agréé ou coordonnateur, j'ai été retenu pour ce poste. Je suis ainsi devenu le premier coordonnateur de la formation des observateurs de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Je m'occupais à la fois de la coordination et de la formation PIRFO à proprement parler. Mon collègue formateur, Glen

English, est ensuite venu me prêter main-forte en tant que Formateur PIRFO à temps plein, et j'ai été assisté par différents chefs observateurs au cours de mes formations (Glen travaille désormais pour la CPS aux Fidji, où il occupe les fonctions de Chargé du soutien et de la formation PIRFO (Pacifique Sud).

En 2010, j'ai proposé qu'un atelier national de formation au débriefing soit organisé en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Glen et moi-même avons organisé et dispensé la formation, la première du genre pour un programme national d'observation.

### Chargé du soutien et de la formation au débriefing des observateurs

En 2011, la CPS a ouvert un nouveau poste de Chargé du soutien et de la formation au débriefing des observateurs et j'ai décidé de présenter ma candidature. Et me voilà aujourd'hui à la CPS, en train de rédiger cet article, assis à mon bureau et entouré de ceux qui m'ont formé en 2001. Cela dit, je suis rarement à mon bureau, puisque je forme les coordonnateurs chargés du débriefing des observateurs PIRFO dans l'ensemble des pays océaniques membres de la CPS.

Quand j'ai débuté comme observateur, jamais je n'aurais osé m'imaginer à la CPS, encore moins à un poste de ce calibre. Je me suis toujours considéré comme un simple observateur des pêches. Mais je me rends compte aujourd'hui que si les données recueillies sont suivies de près, le travail des observateurs l'est aussi.



De gauche à droite : Manoi Kutan, Chargé du soutien et de la formation au débriefing des observateurs à la CPS, et Tim Park, Responsable des observateurs à la FFA, délivrant un certificat à l'observateur salomonais Jeffrey Aruhe (ancien joueur international de football).

Je suis arrivé loin avec un simple brevet d'observateur en poche. Il ne fait aucun doute que, sans mon expérience du terrain, mon fauteuil serait occupé par un formateur diplômé d'une université.

Les astuces du métier ? Je pense que l'une de mes qualités en tant qu'observateur des pêches a toujours été de prendre mon travail au sérieux et de tenter de comprendre l'utilité de la mission de l'observateur, puis de tout faire pour faire mon travail de mon mieux.

### Pour plus d'information:

**Manoi Rex Kutan**

Chargé du soutien et de la formation au débriefing des observateurs, CPS

([manoik@spc.int](mailto:manoik@spc.int))

### Observations de Peter Sharples, Coordonnateur du soutien et du perfectionnement des observateurs

Plutôt réservé, Manoi a rapidement fait la preuve de ses talents de communicateur et de son esprit d'initiative. C'est aussi un observateur né. Son parcours, il le doit à sa volonté de dialogue et à son envie d'aider et de mener ses collègues. Nous étions au bon endroit, au bon moment, et nous avons eu beaucoup de chance de rencontrer Manoi, de voir en lui cet immense potentiel et, plus tard, de nous assurer ses services au profit de la région. Ce n'est pas un hasard si Manoi est arrivé si loin. Le métier d'observateur des pêches est très valorisé de nos jours et les perspectives de carrière sont nombreuses quand le goût de l'aventure et des longues journées, semaines voire mois en mer cède progressivement sa place à la lassitude. Grâce à leur formation et/ou à leur expérience en tant qu'observateur des pêches régionales du Pacifique, de nombreux observateurs des pêches ont pu aiguiller leur carrière vers des postes auparavant inaccessibles ou pour lesquels ils disposaient de compétences plus solides. En voici quelques exemples :

**Karl Staisch** (Australie) – Responsable du Programme régional d'observation de la WCPFC

**Siosifa Fukofuka** (Tonga) – Coordonnateur des formations régionales du Programme pêche hauturière de la CPS

**Peter Sharples** (Nouvelle-Zélande) – Chargé du soutien et du perfectionnement des observateurs à la CPS

**Deirdre Brogan** (Irlande) – Chargée du suivi des pêcheries du Programme pêche hauturière de la CPS

**Manasseh Avicks** (Îles Salomon) – Chargé du soutien et de la formation des observateurs (Pacifique Nord) du Programme pêche hauturière de la CPS

**Philip Lens** (PNG) – Responsable des observateurs du service national des pêches de PNG

**Glen English** (PNG) – Chargé du soutien et de la formation des observateurs (Pacifique Sud) du Programme pêche hauturière de la CPS

**Ambrose Orianihaa** (Îles Salomon) – Chargé de l'affectation des observateurs dans le Pacifique Sud, à l'Agence des pêches du Forum (FFA)

**Fredrick Austin** (Îles Salomon) – Chargé du soutien des observateurs à la FFA

**Bernard Fiubala** (Îles Salomon) – Conseiller en observation de l'Office des ressources marines des Îles Marshall

**Dike Poznanski** (Îles Marshall) – Coordonnateur des observateurs de l'Office des ressources marines des Îles Marshall

**Steve Peter** (États fédérés de Micronésie) – Formateur PIRFO et NORMA (Office national de gestion des ressources océaniques des États fédérés de Micronésie)

**John Still Villi** (Îles Salomon) – Formateur PIRFO

**Kevin Kisekup** (PNG) – Formateur PIRFO

**Adrian Nanguromo** (PNG) – Coordonnateur des observateurs du service national des pêches de PNG

**Iamo Airi** (PNG) – Formateur des observateurs de PNG à l'École des métiers de la pêche

**John Mahit** (Vanuatu) – Coordonnateur des observateurs de Vanuatu

**Elton Clodumar** (Nauru) – Formateur PIRFO et formateur national de Nauru

**Ian Tervet** (Palau) – Coordonnateur des observateurs de Palau

**Benaia Bauru** (Kiribati) – Formateur PIRFO

**Toetu Pasaleli** (Samoa) – Coordonnateur des observateurs du Samoa

**Jacob Keju** (Îles Marshall) – Chargé du débriefing à plein temps de l'Office des ressources marines des Îles Marshall

**Jimmy Belade** (Îles Salomon) – Coordonnateur adjoint des observateurs des Îles Salomon

**Ricky Narruhn** (États fédérés de Micronésie) – Élève formateur PIRFO et Assistant formateur NORMA

**Lucas Tarapik** (PNG) – Coordonnateur national du débriefing, service national des pêches de PNG

**Linus Yakwa** (PNG) – Coordonnateur de l'administration, PGOB

**Henry Mabai** (PNG) – Coordonnateur au port des observateurs à Madang, service national des pêches de PNG

**Herman Kisokau** (PNG) – Chargé du suivi des navires pour les Parties à l'Accord de Nauru

**Vitulos Tomidi** (PNG) – Coordonnateur des opérations d'observation du service national des pêches de PNG

**Juan Jose Areso** (Espagne) – Chargé de liaison avec la flottille espagnole de l'océan Indien

**Filipe Viala** (Fidji) – Pêcheur / Mécanicien

**Dennis Yehilomo** (PNG) – Chargé du contrôle des pêches maritimes du service national des pêches de PNG, puis Chargé des opérations de surveillance à la FFA

**Glen Joseph** (Îles Marshall) – Directeur de l'Office des ressources marines des Îles Marshall

**Lamiller Pawut** (PNG) – Directeur exécutif du suivi, contrôle et surveillance du service national des pêches de PNG, puis Conseiller en police en mer à la FFA